

# Bien-être pour tous à l'École !

Synthèse Interventionnelle

TOME I

Eléments de contexte : .....	3
Le bien-être au cœur de l'école ! .....	3
La recherche interventionnelle au service de la promotion de la santé en milieu scolaire .....	5
Déroulement des 3 années du projet .....	8
Rentrée 2012-2013 : le diagnostic communautaire .....	8
Rentrée 2013-2014 : les élèves au centre du dispositif .....	9
Rentrées 2014-2015 : affirmer les synergies créées .....	11
Conclusion .....	13
Annexes.....	14

Document de Travail

## Eléments de contexte :

### ***Le bien-être au cœur de l'école !***

Le document présent est la synthèse d'un projet de recherche interventionnelle en promotion de la santé réalisé dans un collège du XIXème arrondissement de Paris.

Depuis la déclaration de l'OMS<sup>1</sup> en 1986, la santé n'est plus uniquement considérée comme l'absence de maladie :

*« Pour parvenir à un état de complet bien-être physique, mental et social, l'individu, ou le groupe, doit pouvoir identifier et réaliser ses ambitions, satisfaire ses besoins et évoluer avec son milieu ou s'y adapter. La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie ; c'est un concept positif mettant l'accent sur les ressources sociales et personnelles, et sur les capacités physiques. La promotion de la santé ne relève donc pas seulement du secteur de la santé : elle ne se borne pas seulement à préconiser l'adoption de modes de vie qui favorisent la bonne santé ; son ambition est le bien-être complet de l'individu. »*

La santé n'est pas qu'un but à atteindre grâce à la promotion de la santé mais surtout une ressource fondamentale :

*« La bonne santé est une ressource majeure pour le développement social, économique et individuel et une importante dimension de la qualité de la vie. Divers facteurs - politiques, économiques, sociaux, culturels, environnementaux, comportementaux et biologiques - peuvent tous la favoriser ou, au contraire, lui porter atteinte. La promotion de la santé a précisément pour but de créer, grâce à un effort de sensibilisation, les conditions favorables indispensables à l'épanouissement de la santé. »*

---

<sup>1</sup> de la Santé, O. M. (1986, November). Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. In *Première conférence internationale pour la promotion de la santé, Ottawa (Ontario)* (Vol. 21).

En 2010, à la demande de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) de la Ville de Paris, la MGEN s'est engagée dans l'élaboration d'un projet sur la santé à l'école au sein d'un territoire « politique de la ville ». La commande initiale portait essentiellement sur une approche thématique en éducation pour la santé. Une première rencontre avec le Rectorat de Paris, dans les locaux de la section parisienne de la MGEN, a fait émerger la proposition d'un projet centré sur une approche de promotion de la santé et visant à développer un climat serein au sein du ou des établissements concernés.

Par la suite, le projet s'est doté d'une équipe composée de membre du rectorat de Paris (infirmière et médecin conseiller technique du Recteur), de la DDCS, de l'Adosen Santé prévention MGEN (chef de projet et chargé de prévention), d'un chargé de projet de prévention de la section MGEN de Paris, de l'atelier Santé Ville (ASV) du XIXème arrondissement de Paris, d'un formateur spécialisé dans les questions de bien-être, accueil, coopération et estime de soi, et d'un chercheur de la Fondation d'entreprise MGEN pour la Santé Publique (FESP-MGEN) en charge de l'évaluation du projet.

Le choix de l'établissement a été guidé sur plusieurs critères : quartier avec contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) pour pouvoir relever de la DDCS, comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC) en activité, équipe volontaire... Parmi 4 candidats, le collège Sonia Delaunay, situé dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris a été choisi pour la mise en place du projet «Bien-être pour tous à l'Ecole !». Ce projet de promotion de la santé vise à créer un environnement sécurisant, valorisant, apprenant et responsabilisant où chacun des acteurs développe ses compétences personnelles et relationnelles. Il est centré autour de la notion d'accueil et de bien-être de tous les membres de la communauté éducative et particulièrement au moment de l'entrée en 6<sup>e</sup> pour créer des passerelles entre tous ses acteurs.

L'hypothèse de travail est formulée ainsi :

*Mettre l'accent au moment de la rentrée au collège sur l'accueil et le bien-être favorise une meilleure scolarité au sein de la structure, aussi bien au niveau des relations interpersonnelles, du climat scolaire et de la réussite.*

En outre, la 6<sup>e</sup> constitue une rupture pour les enfants, qui passe d'un modèle scolaire à interlocuteur quasi-unique à un modèle multi-acteurs avec de nombreuses ressources à acquérir et mettre en œuvre dans la vie quotidienne. Il s'agit donc de proposer un accueil spécifique dès la rentrée, centré sur l'écoute et la connaissance de l'autre et des ressources du collège favorisant le bien-être pour gérer cette nouvelle situation. Cette approche constitue un facteur d'intégration au collège.

### ***La recherche interventionnelle au service de la promotion de la santé en milieu scolaire***

« *La recherche interventionnelle en santé publique se base sur l'utilisation de méthodes scientifiques pour produire de la connaissance sur les politiques et les programmes d'intervention qui ont un impact au niveaux de populations entières, que ces interventions se fassent à l'intérieur ou à l'extérieur du domaine de la santé* »<sup>2</sup>.

Telle est la définition de cette approche par Pénélope Hawe et Louise Potvin.

Notre étude s'appuie sur une approche communautaire, faisant intervenir l'ensemble des publics et partenaires liés au collège, dans le cadre d'une démarche de recherche interventionnelle. En effet, il nous est apparu fondamental de d'abord s'intéresser au contexte global du collège Sonia Delaunay pour adapter au mieux une démarche de promotion de la santé.

Ce type d'action en milieu scolaire est souvent construit autour d'une approche thématique au périmètre très limité à une ou deux questions et fait peu l'objet d'une évaluation réellement ad hoc, où les indicateurs principaux sont le fruit du projet lui-même, développés lors de sa mise en place sur le terrain, et pas extérieurs ou antérieurs à celui-ci.

La démarche de recherche interventionnelle en promotion de la santé pour ce projet consiste tout d'abord à produire des connaissances cumulables sur l'intervention au collège sur le bien-être de toute la communauté éducative,

---

<sup>2</sup> Hawe, P., & Potvin, L. (2009). What is population health intervention research?. *Can J Public Health, 100*(1), I8-I14.

connaissances qui serviront à modifier par la suite l'intervention pour l'adapter au mieux à des évolutions du projet ou à d'autres contextes.

Document de Travail

Les méthodes employées sont mixtes pour permettre l'acquisition et l'analyse des éléments de contextes, des données et des paramètres de l'intervention :

- quantitatives : consistant en 3 questionnaires, dont 2 pour les élèves et un pour les adultes du collège, analysés à l'aide de statistiques descriptives,
- qualitatives : par des observations de terrain (par exemple le dispositif de rentrée le jour J), entretiens semi-directifs (focus groupes) avec les élèves et le groupe des adultes participants au dispositif de rentrée, entretiens directs avec les parents/accompagnateurs et entretiens libres avec les adultes du collège n'ayant pas participé au dispositif de rentrée.

La principale illustration de cette approche est la réalisation d'un diagnostic communautaire la première année du projet.

Document de Travail

## Déroulement des 3 années du projet

### **Rentrée 2012-2013 : le diagnostic communautaire**

A l'issue du choix de l'établissement, la première étape a consisté en une description la plus précise possible du terrain de l'étude. Aussi, un diagnostic communautaire a été mis en place pour connaître les attentes, besoins et représentations des différents publics de la communauté scolaire.

Ses différentes étapes ont été :

- a. l'observation de terrain le jour de la rentrée, avec constitution des classes en session plénière et appel des élèves
- b. la passation de questionnaire par un membre du comité technique du projet le lendemain de la rentrée et 15 jours plus tard pour évaluer le bien-être et le sentiment d'accueil des élèves (107 questionnaires recueillis à J+1 et 114 à j+15)
- c. des focus groupes de 2 classes de 6<sup>e</sup> sur les 5 en demi-groupes, donc 4 focus groupes de 12-13 élèves d'une demi-heure chacun
- d. la passation d'un questionnaire auprès des adultes du collège (non-enseignants et enseignants) au retour des vacances de la Toussaint.

A l'issue de ce diagnostic, une synthèse a été réalisée et ses résultats ont été restitués en assemblée plénières (élèves, adultes du collège et parents/accompagnateurs avaient été invités) lors d'un world café à l'initiative de l'expert des activités d'accueil du comité technique du projet. Il s'agit d'un processus créatif qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions. Les idées recueillies lors du World Café, et les résultats du diagnostic ont tout d'abord abouti à proposer une formation dès janvier aux adultes du collège (mais aussi à des adultes du 1<sup>er</sup> degré et partenaires extérieurs), portant sur des activités d'accueil et sur la présentation positive. Parallèlement à cette formation, qui s'occupe du lien de l'extérieur vers l'intérieur de l'établissement, un autre groupe nommé « Passerelles » s'est occupé du lien de l'intérieur vers l'extérieur, pour permettre au collège de trouver sa place au sein de la vie de quartier, en

participant à des manifestations de rue avec l'aide d'une association locale, le Cafézoïde.

De plus, le coordinateur Réseau Réussite scolaire (RRS) a permis de faire la liaison avec les établissements du premier degré rattaché au collège Sonia Delaunay.

Enfin, les futurs élèves de 6<sup>e</sup>, lors des visites du collège avec leurs écoles primaires, ont bénéficié d'une demi-journée fictive de classe pour leur présenter in vivo leur futur quotidien.

Une seconde session de formation des adultes du collège aux activités d'accueil et à la présentation positive a eu lieu au mois de juillet, la veille des vacances pour préparer au mieux le nouveau dispositif de la rentrée à venir.

Durant l'été, des livrets d'activités pour les enseignants et les élèves ont été créés pour la nouvelle rentrée par le service de prévention et de promotion de la santé de la MGEN en collaboration avec le principal du collège, à partir d'éléments fournis par l'expert en question d'accueil du comité technique du projet et en lien direct avec les besoins exprimés lors du diagnostic communautaire.

Le travail de cette année 2012-2013 est la base qui permettra de développer le projet lors des années suivantes, il est donc particulièrement important qu'il ait recueilli une forme d'adhésion de certains acteurs-clefs au sein du collège.

### ***Rentrée 2013-2014 : les élèves au centre du dispositif***

Cette rentrée doit être considérée comme la première « nouvelle » rentrée du dispositif. En effet, c'est bien lors de cette année scolaire 2013-2014 que la rentrée a été réellement modifiée en tenant compte des résultats du diagnostic communautaire de l'année précédente.

Les enseignants ont pu prendre connaissance des livrets d'activités et de l'emploi du temps des 4 demi-journées d'accueil la veille, lors de leur propre rentrée. Le dispositif même de la rentrée a été profondément modifié : pour limiter le côté discriminant de l'appel en assemblée plénière, le rassemblement des élèves dans leurs classes respectives passaient par la collecte d'une étiquette à leur nom sur des panneaux qui indiquaient aussi le numéro de la classe dans laquelle les professeurs principaux les attendaient.

A partir de ce moment là, les élèves et les parents/accompagnateurs ont été séparés, ces derniers étant alors réunis en assemblée plénière dans le réfectoire du collège pour écouter l'allocution de rentrée présentant notamment le projet d'établissement. Ils avaient, bien entendu, la possibilité de poser des questions. L'intérêt pour le bien-être de tous les membres de la communauté scolaire a été mis en avant par le chef d'établissement mais au final les questions ont surtout porté sur des aspects logistiques et administratifs.

De leur côté, les élèves ont participé à 4 demi-journées de rentrée. L'accent était mis sur l'accueil au collège et la présentation bienveillante dans le double objectif de créer une cohésion de classe et permettre de connaître l'ensemble des ressources offertes par le collège, dont les règles sont nouvelles et assez peu connues par les élèves. Ainsi les professeurs principaux, par le biais d'activités comme la météo des émotions ou le jeu du ballon (les élèves révèlent une chose sur eux puis lancent un ballon à un autre élève qui fait de même), ont permis à tous de mieux se connaître. Par ailleurs, un trombinoscope était à compléter au grès des visites des différents adultes du collège dans les classes. Les adultes absents lors de ces 4 demi-journées, ont porté un badge les 15 jours qui suivaient la rentrée.

Le dispositif de diagnostic communautaire a été reconduit à l'identique pour mesurer le potentiel impact de la nouvelle rentrée sur toutes les acteurs de la communauté éducative en comparant la rentrée précédente et celle en cours. A l'issue du 1<sup>er</sup> trimestre, les enseignants ayant mené les activités ont été interrogés lors d'un focus groupe. Les autres adultes du collège ont été sondés sur le dispositif par le biais d'entretien libre. Enfin, un nouveau World Café a été lancé pour recueillir les avis des membres de la communauté scolaire à partir des résultats du diagnostic. Cette année là, Le contact avec les accompagnateurs a été fait par un mode uniquement institutionnel (mot dans le carnet de correspondance).

Aucune formation sur le bien-être n'a été réalisée auprès des enseignants, mais les liens avec l'association de quartier ont été renforcés.

C'est lors de cette deuxième année de projet que peuvent apparaître les premiers effets de la démarche, parfois difficile à détecter ou mesurer. Aussi, l'évaluation par le biais du diagnostic a été menée et comparée à celle de l'année précédente.

## ***Rentrées 2014-2015 : affirmer les synergies créées***

Cette troisième année du projet est la deuxième potentiellement modifiée à partir du diagnostic communautaire mais aussi et surtout la première où le dispositif est entièrement piloté par le collège. Ainsi, l'équipe en charge des différentes étapes du diagnostic, passation des questionnaires en particulier, a été réduite aux professeurs principaux, lesquelles demeurent plus que jamais la porte d'entrée privilégiées des élèves et leurs accompagnateurs vers le collège.

La constitution des classes s'est déroulée de manière identique à l'année précédente à une différence près : les parents/accompagnateurs et les enfants n'ont pas été séparés dès l'entrée. En effet, c'est ensemble, une fois la fiche nom/prénom retirée et la classe identifiée, que l'élève et son accompagnateur vont s'y diriger. Ils sont accueillis par deux professeurs dont le professeur principal. Ce dernier a prononcé un bref discours d'accueil pour les nouveaux arrivants avant de laisser les élèves à l'autre enseignant pour aborder des questions administratives et logistiques.

Le professeur principal a alors emmené les parents/accompagnateurs dans une salle contiguë pour leur présenter pendant 45 minutes tout d'abord le rôle du professeur principal ainsi que les occasions de se parler lors de ce début d'année. Trois rencontres entre les parents/accompagnateurs et le professeur principal étaient prévues en septembre (en comptant cette rentrée), réaffirmant ainsi le rôle primordial qu'il joue dans la relation familles / collège. Ensuite, le professeur principal a présenté la scolarité de 6<sup>e</sup>, en marquant bien les différences avec l'école primaire ; l'accent a été mis tout d'abord sur l'évaluation par compétence puis sur le rôle que le parent doit jouer dans la scolarité de son enfant, entre vérification des devoirs et confiance. C'est bien la notion de co-éducation qui a été présentée ici, à savoir une association nécessaire des parents/accompagnateurs aux actions éducatives entreprises par l'école. Cette notion et son choix dans le projet d'établissement ont été par la suite plus longuement présentés par le principal lors de l'assemblée plénière, dans le réfectoire, pour tous les parents/accompagnateurs présents. Le bien-être est aussi présenté comme

composante pleine et entière de la vie de la communauté éducative dans la vie de l'établissement.

Toujours dans le cadre de cette rentrée, les élèves ont bénéficié, comme l'année précédente, de 4 demi-journées d'accueil, 3 en présence du professeur principal et de divers membres de l'administration, comme le conseiller principal d'éducation (CPE), et une avec toutes les autres classes pour des activités sportives avec les professeurs d'éducation physique et sportive (EPS).

Il est important de souligner que le dispositif avait commencé plus tôt car dès la pré-rentrée 2014-2015, des élèves (de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>) sélectionnés par une des CPE avaient fait visiter le collège aux nouveaux enseignants accueillis le matin même par les enseignants référents.

Comme le recul du projet le permettait, les focus groupes auprès des élèves ont réuni 5 élèves de 6<sup>e</sup>, mais aussi 5 élèves de 5<sup>e</sup> pour la première fois.

Enfin, comme l'année précédente, aucune formation sur les activités d'accueil et de bien-être n'a été faite auprès des adultes du collège. Les liens avec l'association de quartier ont été réactivés dès le début de l'année et avec une visibilité sur des actions déjà sur le premier trimestre. L'accent reste mis sur le bien-être, décliné tout au long de l'année dans des attitudes et des gestes de politesse de la part des adultes du collège en direction des élèves.

A la suite de ce texte, vous pourrez retrouver, en annexes, une frise temporelle de la démarche, ainsi que la liste complète des personnes ayant eu un rôle dans les divers comités du projet.

## Conclusion

Le collège est maintenant l'unique pilote d'un dispositif pour lequel 3 institutions ont unis leurs efforts. Le « Bien-être pour tous à l'école ! » n'est plus une intervention extérieure mais bien une posture qui irradie l'ensemble des composantes du projet d'établissement mais aussi, plus prosaïquement, sa vie quotidienne.

Que ce soit par le dispositif d'accueil à la rentrée, reconduit avec des modifications marginales depuis la rentrée 2013, par la présence parmi les professeurs principaux de 6<sup>e</sup> d'enseignants menant le dispositif depuis le début, ou par l'aveu même des élèves d'un environnement « plus calme que chez les copains du quartier », la collève a vu le bien-être, l'accueil et la présentation positive se développer dans tous ses aspects. Les liens forts tissés avec les associations culturelles du bassin de population en font réellement un « collège de quartier » connu et reconnu. Le succès grandissant des journées de 6<sup>e</sup> fictive à l'attention des élèves quittant le primaire est aussi un indicateur fort de la diffusion de la démarche à l'ensemble des publics gravitant autour du collège.

La démarche communautaire qui a consisté à recueillir les représentations, les attentes et les besoins aussi bien des élèves, leurs parents, les enseignants, le personnel non enseignant et la vie de quartier semble montrer que c'est bien en s'intéressant aux avis de chacun qu'on développe des solutions qui puissent servir à tous.

## **Annexes**

### A. Liste des personnes ayant participé aux comités du projet, par institution

#### a. Pour le collège Sonia Delaunay :

- M. Christian Garcia, principal du collège
- M. Jean-Pierre Fournier, coordonateur RRS (Réseau Réussite Scolaire) au collège

#### b. Pour le rectorat de Paris

- Mme Laurence Levy-Delpla, IA-IPR (Inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional), responsable académique de la Cellule Recherche et Développement en innovation et expérimentation (CARDIE)
- Mme Frédérique Guillaume, médecin conseiller technique du recteur
- Mme Nicole Rieux, infirmière conseiller technique du recteur

#### c. Pour ethosphère / AVEC

- M.Christian Staquet, spécialiste des questions d'accueil et de présentation positive à l'école

#### d. Pour la DDCS Paris

- Mme Arlette Cecchi-Tenerini, infirmière de santé publique

#### e. Pour l'association Cafézoïde

- M. William Lavoye, directeur administratif de l'association

#### f. Pour l'Atelier Santé Ville du XIXe arrondissement de Paris

- Mme Cécilia Giles, coordinatrice de l'ASV

#### g. Pour la MGEN

- M. Gilles Blin, délégué de la section de Paris en charge des questions de préventions
- Mme Anne Laurent-Beq, chef de projet, responsable de projet en prévention et promotion de la santé
- Mme Virginie Guarnerio, chargé de prévention

- Mme Caroline Dudet, responsable de domaine en santé
- Mme Pascale Lapie-Legouis, responsable-coordinatrice des études FESP-MGEN
- M. Jérôme-Philippe Garsi, chargé de recherche à la FESP-MGEN, en charge de l'évaluation du projet

Document de Travail

## B. Remarque sur le staff

Si à première vue, le projet semble demander un personnel extrêmement fourni, c'est principalement parce que ce document recense l'ensemble des personnes qui y ont participé depuis sa phase expérimentale.

En phase expérimental, il est normal que de très nombreuses personnes aient à intervenir, encore plus dans un domaine fondamentalement multidisciplinaire comme celui de la promotion de la santé. En outre, le contexte et le public sont de ceux qui, étant le plus naturellement partagé (qui n'a pas à faire avec le milieu scolaire d'une manière ou d'une autre ?) sont des lieux de complexités. Aussi, il est relativement illusoire d'imaginer qu'une intervention en milieu scolaire, fut-elle la plus modélisée possible dans sa phase de prototype, puisse être autre chose que complexe.

Si toutes ces personnes ont eu un rôle dans la réalisation de l'intervention prototype, pour les interventions filles, le personnel peut être considérablement réduit.

Après la réalisation, obligatoire, d'un diagnostic communautaire (dans lequel il faut inclure la rédaction d'une fiche ASTAIRE « intervention fille » qui aidera largement au diagnostic), 3/4 personnes peuvent mener l'intervention :

- 1 chargé de projet pour impulser la dynamique et présenter la démarche
- 1 personne de l'établissement scolaire, idéalement le principal pour des questions de statut
- 1 lien avec les institutions académique pour les possibilités de financement de formation des enseignants
- 1 personne en charge de réaliser une synthèse pour le 1<sup>er</sup> diagnostic, qui peut être un chercheur externe, un chargé de prévention, voir le chargé de projet lui-même.

Aussi nous avons évalué la chargé de travail 1 semaine pour le chargé de projet, 1 semaine pour la synthèse du diagnostic communautaire (traitement des données recueillis + réalisation de la synthèse), 1 semaine pour le lien avec l'inspection/le

rectorat. Pour la personne en charge au sein du collège, il est moins question d'un calcul de charge de travail que d'une modification de l'approche.

Enfin concernant les travaux d'impressions, une rentrée de 6<sup>e</sup>, pour 130 élèves auxquels on distribuera les 1 questionnaires, coûte entre 600 et 1000€

Document de Travail